

RESTITUTION VISITE DE FERME

Nom de la ferme : Le maraicher de BIMONT

Agriculteur(s) : Guillaume PINCON

Date de la visite : 11-12-2024

I- CONTEXTE GENERAL DE PRODUCTION



La ferme de Guillaume – Le maraicher de Bimont – se situe sur la commune de Vauvenargues, au pied du flan nord de la montagne Sainte Victoire, à l’extrémité du barrage du lac de Bimont. La convention d’occupation temporaire signée entre le paysan et l’état (en tant que gestionnaire de ce site inondable) comprend 2.5 Ha de terres anciennement cultivées en céréales (Orge et Blé) par un paysan aujourd’hui à la retraite. Sur ces terres marquées par une légère pente Nord Sud (entre 5 et 10%) Guillaume produit des légumes diversifiés et des fruitiers depuis maintenant 5 ans. Le tout est commercialisé principalement via de la vente directe à raison de deux marchés par semaine, la vente à un restaurateur et le paysan fournit de temps en temps le camp de scout l’été. Une petite partie de la production est commercialisée en circuit court à une épicerie bio de Rians. Il produit aussi une partie de ses plants, notamment pour les tomates, choux, poireaux, etc. Le maraicher de Bimont a été amené vers le MSV par conviction mais aussi par nécessité car le terrain demandait à être

amendé et couvert pour présenter une meilleure structure et retrouver de la fertilité et de la vie dans le sol.

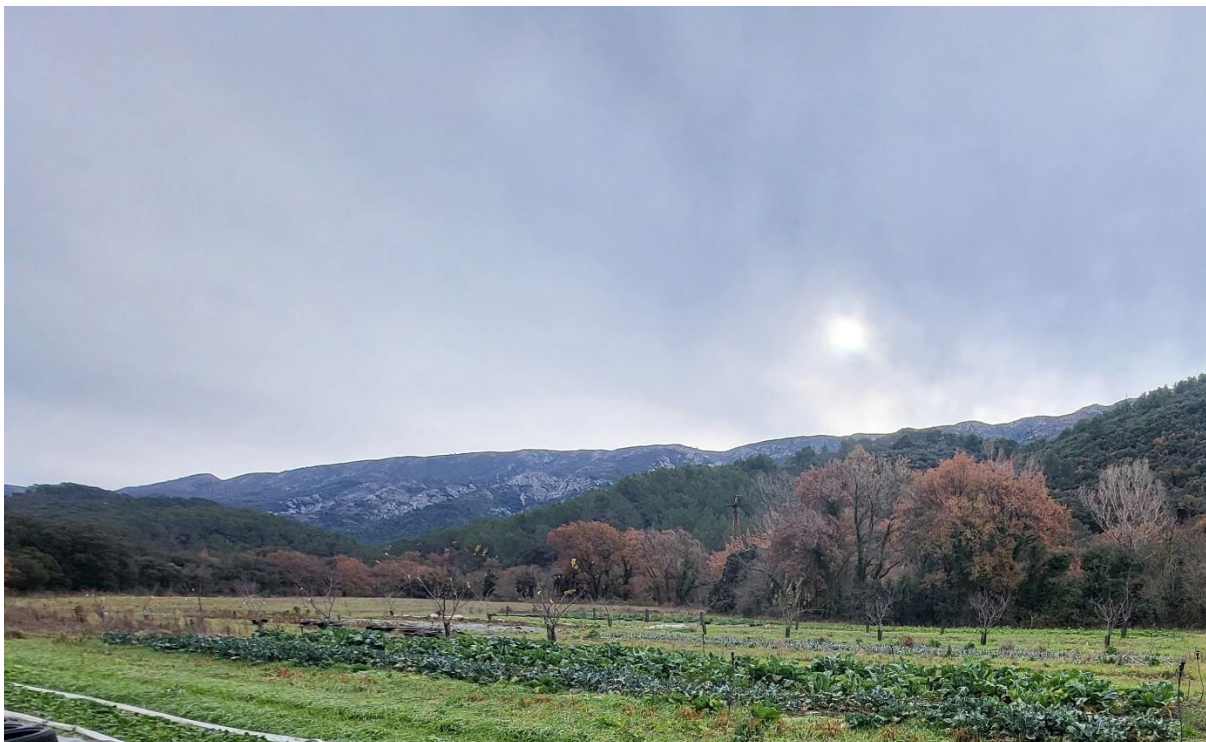
1.1 Environnement de la ferme et caractéristique des sols

Situation géographique de la ferme (description du paysage environnant)	Ferme située à Vauvenargues, au pied de la sainte victoire à proximité d'un sentier de randonnée.
Caractéristiques du sol	Sol jeune et assez équilibré : Limono-argilo-calcaire Très caillouteux.
SAU de la ferme	SAU totale :2.5 ha Surface cultivée en Maraichage : • 3100 m² de plein champ • 360m² de tunnel (deux serres de 7*40m chacune)

1.2 Moyens humains

Nb d'associés	1
Nb d'UTA	1

1.3 Pratiques de production



Gestion de l'enherbement	Face à l'hyper compaction du sol au départ, il y avait une forte pression de Chiendent , lorsque Guillaume a commencé à exploiter les terres. A ce moment, le paysan n'avait pas encore le réflexe de couvrir systématiquement le sol car il n'avait pas encore assez de biomasse. Maintenant c'est devenu systématique, après chaque culture, il passe la grelinette suivi d'un léger passage de rotavator en surface si besoin. Il y rajoute du broyat de bois ou de la paille, arrose un bon coup et occulte avec une bâche d'ensilage.
Sensibilité au ravageurs	Du fait de sa situation en plein espace naturel, Guillaume a des ravageurs assez particuliers : Chevreuil et cerfs, lièvres, hérisson, criquets , etc. Il a aussi des ravageurs plus classiques de type campagnols, sangliers, etc. mais bien moins présents
Gestion globale des ravageurs	Il a installé une clôture qui fonctionne assez bien pour les sangliers, mais ne suffit pas à repousser les chevreuils. Il rajoute donc des filets sur ses cultures de plein champ pour éviter qu'ils se fassent grignoter par les animaux.

	
Gestion de la fertilisation	La fertilisation organique est gérée par deux moyens : • Bouchons : actimus (tourteau de laine), guanor, biovi (Il a estimé à 800€/ an de frais dans les bouchons) • La fertilisation organique brute : ➤ Compost de déchets verts (38 T pour 2000m²) avant la mise en culture) ➤ Fumier de cheval ➤ Broyat de bois : ➤ Paille de lavande ou de blé
Préparation et travail du sol	Avant les cultures, paillage, arrosage et occultation pendant au moins 8 semaines. Guillaume arrive à le faire car il n'a pas de production l'hiver.
Couverts végétaux	Engrais verts pendant tout l'hiver sur certaines parcelles
Équipement et outils	Un tracteur Un rotavator (utilisé pour les patates principalement) Broyeur

Infrastructure	• Réseau d'irrigation • Deux serres de 180m² chacune • Un local froid auto construit de 15m² 
----------------	---

2

2.1 Commercialisation

Label	AB
Autre productions	Arboriculture fruitière
Mode de commercialisation	Vente directe : principalement vente directe et circuit court ➤ 2 marchés par semaine ➤ 1 restaurateur ➤ 1 épicerie bio à Rians
Période de commercialisation	D'Avril à fin Décembre

II- ZOOM SUR DES PRATIQUES MISES EN PLACE

3 2.1. Les engrais verts

Dans le cadre du GIEE MSV, Guillaume a décidé de tester cette année trois modalités de destruction du couvert végétal. Le dispositif expérimental est le suivant : à la fin des pommes de terre et avant de planter les courges de la saison suivante, diviser la parcelle en trois pour mettre en place les trois modalités suivantes :



Figure 1 Parcelle témoin: bâchée



Figure 2 - Parcelle semée avec EV : Seigle et Vesce

- 1) Parcelle témoin (210m²) : A la fin des cultures de pomme de terre, le sol est bâché en bâche tissée pendant 1 à 2 mois
- 2) Destruction par broyage : A la fin des cultures de pomme de terre sur 120m² : Semer un EV NON GELIF (Mélange Seigle+Féverole) qui sera détruit au printemps par broyage
- 3) Destruction rouleau FACA A la fin des cultures de pomme de terre sur 120m²: Semer un EV NON GELIF (Mélange Seigle+Féverole) qui sera détruit au printemps à l'aide d'un rouleau FACA

Par ailleurs, cette année, en absence de paille, Guillaume a souhaité tester de semer de l'engrais vert (Vesce) juste après sa plantation de pastèque. Il a observé que la Vesce a très vite pris le dessus sur la pastèque.

2.2. Ail sur broyat de déchet vert



Étapes	Ail sur broyat de déchets verts	
	Période	Descriptif
Culture précédente	Eté	Carottes, qui ont été conduites sur tout l'été et qui selon le maraicher n'ont pas été un succès du tout cette année
Occultation (si occultation)		Aucune
Préparation et travail du sol		Passage de grelinette et paillage avec du broyat de déchets verts
Semis/plantation	Début Novembre	Au moment du semis, le maraicher va chercher dans le broyat la couche de terre et semer directement dedans. Cette année il en a semé 3 rangées plutôt que 4 en raison de la charge de travail et en espérant avoir un meilleur rendement.
Apport de MO et fertilisation		Bouchons avant broyat
Gestion de l'enherbement	Mai	Un désherbage est prévu à la main en Mai
Irrigation		Irrigation à l'aspersion
Récolte	Mi Juin	La récolte se fera vers la mi-fin Juin.
Stockage		L'ail récolté sera séché avant d'être prêt à la commercialisation
Culture suivante		Choux

2.3. Les pratiques d'amélioration de la qualité du sol

Les terres de Guillaume étaient précédemment exploitées pour la production de céréales en conventionnelle avant l'installation du paysan. La qualité et la vie du sol en avaient pris un coup. Pour revenir à un sol à peu près sain, Guillaume a tout de suite misé sur l'apport massif de matière organique, surtout végétal. Il utilisait la biomasse disponible pour couvrir les sols. Petit à petit, il a commencé à apporter aussi du broyat ; cette année (4^{ème} année d'installation, il a aussi rajouté de la paille de blé.

Le but est de ne jamais laisser la terre nue : si le paysan n'a rien de disponible sous la main, il laisse la végétation spontanée ou sème de l'engrais vert. Selon lui, cela permet de garder le sol dans une disposition prête à être plantée et avec une texture assez souple.

Le paysan a constaté une nette évolution dans la texture de son sol : la couleur a changé visuellement (passage de gris clair à gris foncé voire marron). Au niveau du toucher, il trouve que sa terre est de plus en plus grasse, même quand elle n'est pas mouillée.

Au niveau des cultures, il observe une évolution croissante aussi des rendements (40% en première année, 60% en deuxième année et 75% en troisième année).

Guillaume observe aussi un changement au niveau de la végétation spontanée.

Dans ses perspectives à venir, il souhaiterait mettre en place des rotations de culture de biomasse pour son sol. Une étude qu'il a consultée estime qu'il faut cultiver la biomasse sur 8 fois la surface à couvrir pour que ce soit suffisant, mais tout dépend de la nature des plantes, etc.

2.4. Herbichanvre pour faire face à l'invasion de chiendent sur les courgettes de plein champ

La saison dernière, Guillaume a dû faire face à une invasion de Chiendent sur la parcelle de plein champ de Courgette associées avec du Maïs. Face à cela, le maraicher a décidé de mettre en place dès la prochaine saison un paillage naturel avec l'herbichanvre.

III- LE POINT DE VUE DU PAYSAN

4 Sur le Maraichage sur Sol Vivant de manière globale

Les avantages du MSV	La plus grosse contrainte
C'est une pratique qui permet d'améliorer les conditions des cultures et leur résilience.	La logistique d'apport physique de MO est souvent laborieuse (épandage, chargement, déchargement, etc.)

5 Des conseils ?

